CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL MUNICIPAL.

A la séance du Conseil municipal tenue hier, le maire Behrman a annoncé que la compagnie de chemin de fer Texas et Pacific avait accepté l'ordonnance lui donnant toutes facilités pour sa gare et ses dépôts et consentait à ce que le comité des docks élève un hangar.

Sur la motion du conseiller O Connor l'ordonnance interdisant les magasins avenue St-Charles depuis le Cercle Lee jusqu'à Carrollton a été renvoyée au comité de l'ordre public M. O'Connor a montré une pétition signé de 180 résidents en faveur de cette ordonnance.

Sur la motion de M. Graham, l'ordonnance en amendant une autre avec une clause de pénalité pour le garage des tramways rue Carrollton a été renvoyée au comité des rues et des quais.

L'ordonnance de payer a M. P. J McMahon $267 65 pour services rendus a été adoptée.

Une protestation signée par dix propriétaires contre un bar au Globe Hall, rues St Pierre et St Claude a été enregistrée.

Le Conseil s'est ajourné au dernier mardi du mois.

Le président du Frisco est dans nos murs

M. B. F. Yoakum, président de la compagnie Frisco est arrivé hier matin à la Nouvelle Orléans. Il est descendu a l'hôtel St-Charles, accompagné de MM. J. S Pyeatt et C. O. Yoakum. Il est probable que les trois distingués visiteurs resteront quelques jours ici afin de surveiller les travaux entrepris à Chalmette par la compagnie Frisco.

Ils visiteront aussi la partie basse des côtes où le Frisco opère l'ancienne ligne du Southern Louisiana entre la Nouvelle-Orléans et Bohemia : cette branche du Frisco est sous la direction de M. W. H. De France.

On annonce qu'un nouveau moteur car sera ajouté très prochainement sur cette ligne.

M. A. Claverie est nommé président du Live Stock Exchange.

M. August J. Claverie a été élu hier matin pour la troisième fois président du Live Stock Exchange à une réunion tenue à Stock Landing.

M. Claverie a accepté avec modestie cette nouvelle marque de confiance Il n'y a eu aucun changement dans la direction. M. Edouard Amis a été élu vice-président. M. William Frank Jr, trésorier et M. Theo J. Perrin, secrétaire.

M. Claverie a annoncé qu'il nommerait dans quelques jours les membres du comité du Live Stock Exchange pour l'année courante.

A propos de permis de chasse.

MM. Edgar T. Leche et J. A. Dayries, les nouveaux commissaires de la conservation du gibier, ont déclaré à leur retour d'une excursion sur la côte du Golfe où ils étaient en tournée d'inspection, que les gardes délivrent pour 50 sous des permis de chasse à des personnes qui ne résident pas dans la paroisse où elles chassent, ce qui est contraire à la loi

M. Dayries a déclaré que les shérifs devraient se familiariser avec la nouvelle loi.

Demande de séparation de corps et de biens.

Mme Hanna Frelow, épouse de M. John Whitfield, a demandé hier matin à la Cour Civile sa séparation d'avec son mari, qu'elle accuse de l'avoir maltraitée publiquement. Mme Whitfield a déclaré que bien qu'elle ait fait tout en son pouvoir pour que son mari soit heureux, il l'a battue le 6 septembre dernier en présence d'un grand nombre de personnes, avenue Jackson et rue Roman. Elle demande le partage des biens acquis par la communauté et prie la cour de défendre à son mari de disposer des dits biens jusqu'au partage.

Mort de Mme Stephen Voorhies.

Après quelques jours de maladie, Mme Stephen Voorhies, nee Julie Philippi, s'est éteinte hier matin à 8 heures à Biloxi, entourée des membres de famille.

Ceux qui connaissent cette famille se sentiront pris d'un sentiment de tristesse en voyant se décompléter un intérieur charmant, ou vivaient heureux et dans la plus étroite intimité le père, la mère et plusieurs enfants.

Mme Voorhies, par sa naissance et son mariage appartenait à deux des familles créoles les mieux connues de notre Etat, que sa mort inattendue plongera dans un deuil profond.

Les obsèques de la défunte auront lieu cet après-midi au cimetière St-Louis, rue Claiborne. Le convoi funèbre partira de la gare du Louisville Nashville à l'arrivée du train de 11:55 heures.

La Réunion des Vétérans Confédérés à Baton Rouge.

Les Vétérans Confédérés Unis, les filles Unies de la confédération et les fils Unis des vétérans tiendront leur réunion annuelle à Baton Rouge les 15, 16 et 17 octobre.

Le comité d'invitation se compose du colonel Thos D. Boyd, président, et de MM. Mattie B. McGrath, Samuel Raymond et A. Bauer.

Le comité a tout mis en œuvre pour que cette réunion soit des plus brillantes.

Le Dr Dowling inspecte le quartier réservé.

Le Dr Oscar Dowling, président du Bureau de Santé de l'Etat, qui, comme on le sait, a engagé depuis quelques mois une campagne contre les taudis et en général tous les endroits où les règles de l'hygiène ne sont pas observées, a commencé hier une inspection du quartier réservé de la Nouvelle-Orléans.

M Dowling a visité quelques immeubles de la rue Bienville et a reconnu que les conditions dans lesquelles vivent les pensionnaires de ces maisons, sont absolument intolérables et que des réformes urgentes s'imposeront.

L'ouverture de la ligne de la rue Patterson à Alger est fixée au 12 Octobre.

La Compagnie des tramways et de l'éclairage d'Alger ouvrira le 12 du mois la ligne de la rue Patterson à la station d'immigration. Les plus grands préparatifs ont été faits pour l'ouverture de cette ligne qui est appelée à rendre d'immenses services à la population d'Alger.

Un cas de fièvre jaune à la Quarantaine.

Un membre de l'équipage du vapeur anglais "Chaucer" a été débarqué avant hier à la Quarantaine, les médecins ayant reconnu qu'il souffrait d'une légère attaque de fièvre jaune. A l'heure actuelle le malade est en bonne voie de rétablissement.

Le navire, qui arrivait de Santos, Brésil, a été complétement désinfecté, et ne sera autorisé à gagner notre port que lorsque toute trace de danger aura été éliminée.

Mors aux dents.

Un cheval attelé à un buggy que conduisait Robert Condon, un employé de la maison Baldwin et Cie, a pris le mors aux dents hier après-midi à l'angle des rues Cleveland et Gênois et a versé le véhicule causant des dommages d'environ $150. Personne n'a été blessé.

M. Wilson répond à M. Hebert sur la question du sucre.

M. Clarence S Hebert a reçu une réponse au télégramme qu'il avait adressé à M. Wilson, lui demandant de dire quelle était sa position au sujet du tarif sur le sucre.

Dans sa réponse le gouverneur Wilson prie M Hebert de s'en rapporter à son discours d'acceptation en ajoutant que les changements, s'il y en avait, seraient peu importants.

Un nègre tire sur sa femme et sa belle-sœur.

Charles F. Zierro, un homme de couleur séparé de sa femme, s'est rendu chez elle, 1923 rue Carondelet et a tiré sur elle un coup de revolver et l'a blessée à la main.

Il a ensuite tourné l'arme sur sa belle-sœur, Viola Bonner, mais sans l'atteindre.

Il s'est alors sauvé mais a été atteint quelques minutes après. Il a été conduit en prison, pendant que sa femme était transportée à l'Hôpital de Charité où sa blessure a été pansée.

Mécanicien acquitté.

Une ordonnance de non lieu a été rendue hier à la Seconde Cour Criminelle de Cité par le juge Aucoin en faveur du mécanicien Henry Drouant, qui était accusé d'avoir causé la mort de Malcolm Stolz, un enfant de sept ans.

Les dépositions des témoins ont démontré que Drouant ne pouvait être tenu responsable de l'accident

Le petit Stolz en rentrant d'une pêche aux écrevisses avec quelques camarades de son âge avait eu la déplorable idée de se coucher à l'ombre sous des wagons, stationnés sur une voie de garage.

Il était à peine endormi qu'une locomotive de manœuvre conduite par le mécanicien Drouant survenait et poussait le wagon dont les roues écrasèrent la poitrine du petit imprudent.

Le juge après avoir entendu ces dépositions a immédiatement libéré le mécanicien.

Tentative de Suicide

Mlle Augusta Banquet, une jeune femme d'une trentaine d'années, domiciliée 2305 rue Royale, a tenté de se suicider hier matin en absorbant de l'acide phénique. Une ambulance ayant été immédiatement appelée elle a été transportée à l'Hôpital de Charité où grâce à des soins énergiques elle fut bientôt tirée hors de danger.

DISPARITION.

Hubert Eagle, un jeune garçon de 14 ans, demeurant rue Annonciation près Toledano, a disparu de chez lui depuis hier matin à six heures. Comme le jeune homme avait l'habitude de se baigner dans le fleuve, ses parents craignent qu'il ne se soit noyé. Des recherches ont été instituées par la police.

Grièvement Blessé.

Taft Pugh, un ouvrier de couleur au service du Bureau des Egouts, en voulant sauter d'un train à l'angle des rues Galvez et Champs-Elysées, hier soir vers six heures, est tombé et a eu les deux jambes mutilées par les roues.

C'est dans un état critique qu'il a été transporté à l'hôpital.

CHUTE.

Lawrence Orlande, un enfant de 9 ans, qui se trouvait dans une charrette que conduisait son père, est accidentellement tombé à l'angle des rues Canal et City Park, hier après midi, et s'est blessé à la tête. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Autre chute.

En travaillant sur une échelle en sa demeure rue N. Villeré 2027, hier après midi George Collins, un peintre de couleur, est accidentellement tombé d'une hauteur de 12 pieds et s'est blessé à la tête et à l'épaule. Il a été pansé à l'hôpital.

Suites de blessures.

James Pepp, un homme de couleur qui, ces jours derniers, avait été frappé à la tête dans une querelle avec un nommé Ferdinand Rivers, est mort en sa demeure rue Ste-Anne, 1831, hier matin vers une heure des suites de ses blessures. Rivers a été arrêté et accusé de meurtre.

Attaque nocturne.

Un nommé James W. Thompson, qui avait un peu trop bu la dive bouteille, a été attaqué par deux malandrins, hier matin vers une heure, alors qu'il regagnait son domicile rue St Charles 1227.

Thompson était arrivé au coin de cette dernière rue et de Clio, lorsque les deux hommes sautant brusquement de l'ombre s'élancèrent sur lui et le frappèrent d'un coup de bâton sur la tête, espérant sans doute l'étendre ils n'y réussirent pas car Thompson se mit à pousser des cris de détresse qui ameutèrent le quartier, et épouvantés les deux malfaiteurs prirent la fuite. Des agents arrivés sur les lieux se lancèrent à leurs trousses mais ne purent les rejoindre.

Quatre jeunes étrangers entreprennent un voyage à pied de la Nouvelle-Orléans à New-York.

MM. Grosser Rag Ermanno, de Milan, Italie, Carlos Rosson, un journaliste de Madrid, Espagne Joseph Cossa, un écrivain de Barcelone, et Verzio Brushi, un journaliste italien de Florence, partiront à pied aujourd'hui de la Nouvelle-Orléans pour se rendre à New-York en passant par St-Louis et Chicago. En arrivant à New-York ils écriront leurs impressions de voyage qu'ils ont l'intention de publier. Ils voyageront par étapes et espèrent récolter une grande quantité de documents sur les habitudes des contrées qu'ils traverseront.

Nous souhaitons bonne chance à ces hardis voyageurs.

Un meurtre après une discussion politique.

Shreveport, Lne., 8 octobre.—Après une longue discussion au sujet des dernières élections, Bert Bayley, un ex-agent de police à tiré quatre coups de revolver sur Will Trout qu'il a tué. Bayley a été blessé dans la mêlée et a reçu neuf coups de couteau sur différentes parties du corps. Il est au sanatarium où on espère le sauver.

Les deux hommes avaient eu une dispute lors des dernières élections et en se rencontrant ce matin avaient rouvert la querelle.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances et Décès

INSCRITS DANS LES DERNIÈRES 24 HEURES.

MARIAGES.

John L. Fos à Joséphine Lerouge; Laurent Lacassagne à Stella Florance; James Stumpf à Alice Toujet; Fred Fields à Harriett Haines; Harry Hale à Lillian Lawton; John W. Berrigau à Annie Vaughan: Wm H. Schultz à Ethel Smith.

NAISSANCES.

Mmes E J. Lacoste un garçon; E. F. Betat, une fille; Edw Gaspar, un garçon; L. A. Bouché, une fille; Sidney Varney, un garçon; Joseph Hardison, une fille; E J Mullet, une fille; D B Ivey, une fille; Albert B Michel, une fille; C. J Mazzoletti, une fille; Rosario Gambino, un garçon; Joseph Morris, une fille; Walter J. Miller, un garçon.

DECES.

Victor Roullier, 19 ans, Hôpital de Charité; Mary McG. Krause, 30 ans, 1612 Annette; Robert L Lewis, 11 jours, 1133 Kerlerec; Margaret Morris, 80 ans 2526 Thalie; Lettie Nelson, 60 ans, 2023 Baronne; Margaret Bennett, 30 ans, 1415 Constance; Joseph A Boucher, 63 ans, 4109 Dauphine; Albert Clinton, 33 ans, Hôpital de Marine; Barney Riley, 58 ans, Hôpital de la Charité; Corinne Simoneau, 27 ans, Hôpital de Charité; Robert Billup, 49 ans, 4729 Camp; H. Dufaut, 37 ans, Hôpital de Charité; Mathilde Dyer, 45 ans, 519 Bermudez; Victor Porée, 64 ans, 427 S Cleveland; Marie C. Thézan, 39 ans, 920 N. Prieur; Augusta Nedd 46 ans, 1315 St Pierre; Aug W Catching, 54 ans, Alger; Lillie Young, 41 ans, 828 S Dupré.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Mme Adolph Bartholomew à Mutual Bldg and Homestead Assn., terrain, Robertson, Français, Champs Elysées et Villeré, $900.

L'acquéreur à Mme Marcel Muro, même terrain, $900.

Paul Israel et Geo J. Loeffel à Camille E. Berges, terrain, Espagne Mandeville, Villeré et Robertson, $48.36.

Jean Montrejean à Arthur H. Harmeyer et Anthony Herrlo, bail d'une portion de terrain, coin de l'avenue Carollton et de la rue Sycamore pour 2 ans à $36 par mois.

Succession Jean Walle à Blaise Urberschlag, terrain Dumaine, St. Philip, Dupré et White, $2240.

Même à Henry Schneider, terrain en même lieu, $2125.

James A. Sample à Mme Joseph Clément, portion, Esther, Cherokee, Ann et Millaudon, $1650.

Succession de John Walle à Henry A. Stone, terrain, Dumaine, St-Philippe, Dupré et White, $2,100.

Firmin Chaussier à Acme Homestead Assn, 3 terrains, O'Reilly, Dorgenois, St Bernard, Aubrey et Rocheblave, $5,000

Mlle Augèle Frigerio à Frank J. Jeublanc, 2 terrains, Tonti, Français, Touro et Rocheblave, $2,500.

DECES.

VOORHIES—Décédée à Biloxi, mardi, 8 octobre à 8 heures A. M., âgée de 36 ans, Madame STEPHEN VOORHIES, née Julie Philippi, native de cette ville. Les parents, amis et connaissances des familles Voorhies Philippi et Jorda sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui mercredi, 9 octobre 1912, à l'arrivée du train de 11:55 heures A M., au dépôt de L. & N. R. R. Canal et Levée.

Enterrement au cimetière St-Louis No 2, rue Claiborne.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Rd Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

FRED. F. DUPUY

Constructeur Naval—Mécanicien.

Bayou St-Jean, près Dumaine.

Phone-Main 1952 L.

27 juil—1an

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE
Matinées Mercredi et Samedi
PRIX Soirs et Sam. Mat 25c à $1.50
Mercredi Matinee 25c à $1.00
Une representation de Gala d'Opera
THE ROSE MAID
Semaine prochaine: Louisiana Lou
8 oct—5t

CRESCENT CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE
Matinées Mardi, Jeudi Samedi
PRIX Soirs 15, 25, 35, 50
Matinées.....15, 25, 35
Dans la piece profondement humaine
THE CALL OF THE HEART
Semaine prochaine "The Confession"
8 oct—5t

Orpheum
Phone Main 333.
PRIX Matinées.....10 à 50c
Soirées.....10 a 75c
DIGBY BELL ET CO.
SIGNOR TROVATOR
SALERNO
HERBERT ET GOLDSMITH
SULLY ET HUSSY
DELMORE ET LIGHT
BELLE ONRA
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
VUES MOUVANTES
8 oct 5t

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE—Femme ou homme expérimenté pour service de famille à manger. Bonnes recommandations. S'adresser 3915 avenue St-Charles.
9 oct—9 11 13

ON DEMANDE—Une jeune fille blanche, parlant le français, d'environ 16 à 17 ans pour garder un enfant de 3 ans et aider au ménage. S'adresser 1021 rue Bourbon, à partir de lundi matin, de 8 à 10 heures.
15 sept—

Française—Sérieuses références, désire place dans restaurant bar club ou de gérant. Accepterait tout autre emploi. — Albert, Bureau du journal ou 1215 rue Canal.
16 août—

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 520 Esplanade.
28 juil

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au
"Shell Beach"
Et aux environs de la
Pointe à la Hache
$1.00
ALLER ET RETOUR,
Samedis et Dimanches.
Le train part de la gare de la rue Claude et Champs-Elysées.
FRISCO LINES

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le
Consulat de France
A LA NOUVELLE-ORLEANS.
522 rue Bourbon,

Benjamin, Marie Joseph
Eymond, Henri
Lippman, Alfred
Jean, André Théodore
Paoli,
Charitat, Jean-Baptiste
Bridier, Charles
Millerand, Eugène
Baissac François Joseph.
Drimaracci, Constantin
Duprez, François
Jean Baptiste André.
Pierre Esquerré.
Pratts, A. F.
Boffet, Charles
Séjournant, Emile Claude
Voisel, Dominique
Jean Fulcon.
Angélina Regnaud.
René Grandjean.
Gaston Lénard.
T. A. Golx.
Poletti, Jean Baptiste.
Cazaux, Jean, dit Dengain.
Clarence Grisy.

Mandeville, Madisonville et Houltonville
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 2 MAI 1912.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m
L'eau et le temps le permettant
EXCURSIONS
50c—MANDEVILLE—50c
75c RIVIERE TCHEFUNCTA 75c
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine Land Park, dimanches et mercredis
Arrivée au train de 7 45 h. a. m.
Frais reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Houltonville & Nashville à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE, Incorporés.
No 327 rue Carondelet.
avril—

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de la rue West 15th.
†FRANCE (neuf), 10 octobre.
*LA PROVENCE, 17 octobre.
*LA SAVOIE, 24 octobre.
†FRANCE (neuf), 31 octobre.
*LA PROVENCE, 7 novembre.
*LA LORRAINE, 14 novembre.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.
Nouvelle-Orléans-Havre directe.
S. S. VIRGINIE, 19 octobre.
S. S. HUDSON, 26 octobre.
S. S. MEXICO 26 novembre.
Passage de Première Classe.....$50.00
Passage d'Entrepont.....$31.00
FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud No 803 rue Commerce, bâtisse Hennen.
1e mars—1an

BUREAU DE PLACEMENT.
Collections en Tous Genres. Ouvert de 7 à 10 A. M., 6 à 9 P. M. 420 rue Dauphine, par
SYLVAIN VIDALAT.
Phone Main 1395.
14 juil—1 an

EPARGNEZ DU TEMPS
—ET DE—
L'ARGENT
En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de
L'Annuaire de Soards
DE 1912.
Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous économisez du temps, de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les anciens sont inutiles.
Pensez donc! Il ne Coûte que 1 1-2 Cents par Jour, Etant à $7.00 pour 365 Jours.
Prix local, $7.00; par express, $7.40 emballé au reçu du prix.
—AUSSI UN—
ANNUAIRE COMMERCIAL
Prix $2.00, y Compris l'Affranchissement
Cette publication étant faite par souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente, qui sont ceux de souscripteurs délinquents.
SOARD'S DIRECTORY CO., Ltd., Editeurs, Propres, 531 rue Natchez.

si " comme il faut " de l'observateur et sa désarmante tristesse

Une jeune fille, se sentant regardée ainsi, leva les yeux, tressaillit, regarda longuement à son tour. Ses prunelles se prirent à celles de Delchaume. Elle ralentit le pas, tourna encore la tête, parut hésiter, puis descendit les dernières marches.

Un choc bizarre venait de secouer le médecin.

Par-dessus la rampe, il observa cette jeune fille, qui s'en allait, le long du train.

Toutes les portières étaient ouvertes. L'inconnue examinait l'intérieur de chaque compartiment, sans se décider à monter.

Mais elle ne dépassa pas les troisièmes. Arrivée à la dernière voiture, près des premières, elle revint sur ses pas.

Raymond la vit alors de face.

Il sentit qu'elle allait lever de nouveau les yeux pour le revoir. Les siens ne la quittaient pas.

Elle les leva.

Une étrange personne, en vérité. Certes, Raymond n'eût-il pas eu le cœur déchiré du plus affreux désastre d'amour, et le désir qui veille en tout homme l'eût-il incité à goûter la grâce d'une forme féminine, ce n'est pas à celle-ci que fût allé son furtif hommage.

Et ce n'est pas non plus, il en eût tenu la gageure, une coquetterie de sexe qui la ramenait, elle, de son côté, comme si ne aimant l'attirait.

La voici maintenant qui se rapprochait de l'escalier.

Elle se tint debout à la queue du train, et sembla l'attendre, tout en marquant sa résolution de ne pas manquer le départ.

Pauvre jeune silhouette, à la fois misérable et déterminée. Elle avait le geste de bravoure raidie d'une sentinelle à un poste périlleux.

Qui donc était-ce? Et que se passait-il dans cette petite tête?

C'était une toute jeune fille—vingt-deux ou vingt-trois ans peut-être. L'air étranger. Une frimousse ronde, pas jolie, pas déplaisante,—singulière.

De longs yeux, trop étroits pour être beaux, et un peu tirés en haut vers les tempes, mais d'où jaillissait le plus clair, le plus ferme regard.

L'ovale court et large, la bouche petite et gracieuse, mais le nez légèrement retroussé et les pommettes un peu saillantes.

En somme, le type slave. Et, effectivement, elle avait l'air d'une Russe,—d'une de ces pauvres étudiates russes, qui, pour acquérir la science et une carrière, mènent à Paris des existences de privations inouïes, avec des budgets invraisemblables.

Son accoutrement était plus que simple. Et sa coiffure accentuait en elle la physionomie de sa nationalité. Car elle portait, malgré le précoce éclat du mois d'avril près de céder la place à mai, une toque de feux astrakan, rougie par l'usage, d'où tombaient en une masse brève, compacte et lisse, des cheveux fauves, coupés courts.

Ces cheveux, d'une abondance extraordinaire, auraient pu être une parure pour cette créature qui en manquait tellement. Cependant elle en avait fait le sacrifice.

Il est vrai qu'elle découvrait ainsi, — mais sûrement elle n'y songeait guère,— ce qu'elle avait de mieux : un cou très haut, très long, d'une ligne et d'une blancheur merveilleuses, et qui s'érigeait hors de sa pauvre jaquette comme une divine colonne de marbre au-dessus d'une masure.

Delchaume saisit ces détails. Quelque chose lui disait de s'y attacher. L'inconnue ne serait pas longtemps une inconnue pour lui.

Il crut toutefois ensuite que leurs voies s'étaient séparées, comme se séparent, pour ne plus se rencontrer jamais, les destins de deux êtres qui, pendant un instant, au hasard d'un voyage, ont participé d'une secrète et mystérieuse entente.

Lorsqu'on ferma les portières, tandis que les employés criaient: " En voiture!.... " il descendit rapidement, passa près de la jeune fille, et la regarda encore, persuadé qu'elle allait faire un mouvement, un mouvement, un signe, qui lui permettrait de l'aborder.

Il n'en fut rien

Raymond gagna un compartiment de premières.

Au moment d'y monter, il se retourna pour découvrir où se plaçait la jeune Russe.

Elle n'était plus sur le quai.

Et, à aucune des nombreuses stations entre Paris et Saint-Rémy-lès-Chevreuse, il ne la vit descendre.

Lui-même, d'ailleurs, commençait à moins se préoccuper de l'étrangère.

Son attention s'attachait à tout. Il étudiait ce parcours qu'il n'avait jamais fait. Il questionna le contrôleur du train quand celui-ci vint lui réclamer son billet

Cet homme avait il remarqué, trois jours auparavant, qu'une jeune dame de telle et telle description, fût descendue à Saint-Rémy, ou y fût montée? Et, pour rendre plus élastique la mémoire de l'employé, Raymond sortait son porte-or, glissait une pièce..

C'était des façons de détective bien naïf. S'il avait eu affaire à un roublard, celui-ci eût, par quelque fable, tiré bon parti de la douloureuse curiosité dont frémissait si évidemment ce monsieur en deuil.

Mais le contrôleur était honnête.

—Pas la peine, monsieur.... gardez. Non.... je ne sais pas.... Voyons, le 27 avril.... Oh! des jolies dames blondes, avec des violettes sur leur chapeau, vous savez, on en voit tant, sur nos trains de banlieue..... surtout à cette saison.

Le sourire, bien que réprimé, fit mal à Delchaume.

N'importe, il poussa la pièce entre les gros doigts, qui ne résistèrent plus.

—Gif.... Gif!.... crièrent les employés, courant le long du train.

Ce serait la prochaine station.

Raymond regardait ce paysage, que Francine contemplait si récemment encore, — ce paysage .... ce pays, qui la lui avait volée, d'où elle était revenue avec la balle meurtrière dans la poitrine.

Une lumière de printemps dorait la délicieuse vallée de Chevreuse. Des coteaux, dont les bois bruns s'enveloppaient déjà de légères écharpes vertes, ondulaient contre un ciel bien semé de flocons blancs.

Sur la droite, un château apparut, étalant au point le plus élevé sa large façade blanche, moderne.

A la crête de la colline, encerclant des hectares et des hectares de futaie, on voyait serpenter le mur de son parc.

Et voici qu'enfin le train stoppa devant la petite gare de Saint-Rémy lès-Chevreuse.

Delchaume descendit.

D'abord il se crut le seul voyageur parvenu là, à destination. Puis, soudain, hors de la dernière voiture, il vit bondir une silhouette légère. Oh, c'était bi

sarre, par exemple! La jeune fille de la gare du Luxembourg!

Elle parut moins surprise que lui de la rencontre.

Ses yeux graves cherchèrent franchement les siens, et semblèrent dire :

—C'est bien vous. Je ne m'étais pas trompée.

Cependant, elle passa devant lui sans un mot tandis qu'il s'effaçait pour la laisser sortir la première. Mais, dès qu'ils eurent franchi la petite porte et se trouvèrent dans la salle d'attente, elle se tourna :

—Pardon, monsieur, questionna-t elle, n'êtes-vous pas le docteur Delchaume?

La voix était douce, avec un léger accent, qui faisait chanter certaines syllabes.

—Oui, mademoiselle, répondit Raymond.

—Monsieur, je pourrais vous dire des choses très graves, au sujet de.... ce qui vous amène ici.

Elle le vit rougir, puis pâlir, d'émotion, de stupeur. Il fixait sur elle des yeux pleins d'effarement, sans trouver une syllabe.

—Consentez-vous à m'écouter, monsieur?

Haletant, il s'écria :

—Oh! oui....

Puis, avec un regard circulaire :

—...Mais.... pas dans cette gare....

—Pas dans cette gare, ni maintenant, monsieur. Je ne puis m'arrêter. Je suis attendue.

Elle hésita, et presque aussitôt suggéra, très simplement :

—J'irai vous voir....

Et ajouta, comme pour écarter toute équivoque :

—...Le jour de vos consultations.

Mais il n'y avait pas d'équivoque possible en face de cette fille au maintien presque rigide, à l'expression droite, résolue, plutôt sauvage que hautaine, d'une loyauté qui étincelait.

La physionomie de Raymond dut témoigner de son mécompte à ne pas obtenir un entretien immédiat. Car, avant même qu'il eût répondu, l'étrangère reprit :

—Au fait, par quel train comptez vous retourner à Paris?

—Sept heures trois.

—C'est aussi le mien. Nous pourrons faire route ensemble.

—Oh! oui, mademoiselle. Merci pour cette bonne pensée....

L'espérance du malheureux homme s'élançait vers cette inconnue avec une telle force qu'elle en fut touchée. Pour la première fois, un peu de pitié féminine attendrit la rude petite face slave. Et comme la jeune fille vit que des larmes allaient jaillir des yeux de Delchaume, elle se déroba brusquement, pour épargner la masculine fierté.

—C'est entendu, monsieur. A sept heures, ici. Au revoir!

A continuer